

Les épreuves de sélection se déroulent sur une journée, elles sont les mêmes pour les femmes et les hommes avec un score total maximum de 200 points. Elles sont représentatives des différents aspects du métier d'arboriste, de l'aspect aérien et physique, du sens pratique et de la technique.

Lancer de sac (35 points)

Afin d'installer leurs cordes depuis le sol, les arboristes lancent un petit sac lesté attaché à une ficelle. Ils visent généralement le « point haut » c'est à dire la fourche la plus élevée capable de supporter leur poids. Lors de cette épreuve de 6 minutes, 2 séries de 4 fourches-cibles sont installées dans deux arbres différents. Elles rapportent des points en fonction de leurs difficultés et de leurs hauteurs. Après avoir atteint une cible, le concurrent a la possibilité d'installer une corde à la place de sa ficelle, ce qui lui rapporte des points supplémentaires. L'adresse est la principale qualité, mais au fil des années, cette épreuve redoutée des concurrents s'avère être très stratégique pour faire la différence et atteindre le Master.

Ascension (25 points)

C'est une épreuve chronométrée, lors de laquelle les concurrents doivent utiliser une corde pré-installée dans un arbre pour arriver à une cloche située entre 12 et 25 mètres. C'est un « grimper à la corde » survitaminé, avec une débauche de matériel qui permet de limiter les frottements au maximum mais aussi l'utilisation des muscles des jambes et une sécurité optimum. A une hauteur de 15 mètres, certains grimpeurs sont capable de réaliser l'ascension en moins de 10 secondes !

Grimper rapide (10 points).

C'est une épreuve de vitesse. Le grimpeur part du sol et doit sonner une cloche qui se trouve à la cime en ne s'aidant que des prises naturelles qu'offre l'arbre.

Sans doute l'épreuve la moins représentative du métier, mais qui colle le plus à l'image que se fait le public d'un « championnat de grimpe dans les arbres ».

Secours (50 points). Dans un temps imparti de 5 min, le concurrent doit réagir à une situation d'accident sur un chantier d'élagage. Le scénario est toujours différent, mais les critères de notation ne changent jamais : estimation de la situation, prévention des secours, évaluation des risques, accès à la victime, prise en compte de la blessure et descente au sol avec le blessé. La communication et le sang-froid sont les clés pour espérer remporter cette épreuve.

Déplacement (80 points).

C'est l'épreuve reine, car la plus spectaculaire et la plus représentative du métier de l'arboriste et de sa capacité à se déplacer dans la totalité d'un houppier, même aux extrémités des branches. Les concurrents commencent leur parcours à la cime d'un arbre, 5 stations matérialisés par des cloches constituent un parcours qui se termine au sol. Il y a 3 façons de gagner des points : la vitesse, l'aisance et la réalisation de certaines tâches à chaque station. Le grimpeur le plus fluide, le plus rapide, le plus précis a de grandes chances de remporter cette épreuve convoitée.

Master

A l'issue, des épreuves préliminaires les concurrents qui ont marqué le plus de points sont sélectionnés pour le master. Cette épreuve se déroule le dernier jour des championnats et est un condensé du métier. En 30 min, les concurrents doivent évaluer un arbre imposant, installer leurs cordes depuis le sol, grimper vers 4 cloches réparties dans toute la canopée, redescendre et déséquiper l'arbre. Le temps ne compte pas mais sont jugés la sécurité, le sens de l'organisation, la technique, la fluidité de la grimpe ou encore la réalisation de certaines tâches. Par exemple, une cloche se situe à l'extrémité d'une branche qui est reliée à un fil à plomb, le grimpeur qui fait le moins bouger la branche gagne le plus de points. Cette épreuve sacre la championne et le champion du concours.